

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Évaluation du HCERES sur l'unité :

Laboratoire de Linguistique de Nantes

LLING

sous tutelle des  
établissements et organismes :

Université de Nantes

Centre National de la Recherche Scientifique - CNRS

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

*Pour le HCERES,<sup>1</sup>*

Michel Cosnard, président

*Au nom du comité d'experts,<sup>2</sup>*

Laurent Prévot, président du comité

---

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

<sup>1</sup> Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

<sup>2</sup> Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

## Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Laboratoire de Linguistique de Nantes
Acronyme de l'unité :	LLING
Label demandé :	UMR
N° actuel :	UMR 6310
Nom du directeur (2015-2016) :	M <sup>me</sup> Hamida DEMIRDACHE (jusqu'au 31/12/2015) M <sup>me</sup> Sabrina BENDJABALLAH (à partir du 01/01/2016)
Nom du porteur de projet (2017-2021) :	M <sup>me</sup> Sabrina BENDJABALLAH

## Membres du comité d'experts

Président :	M. Laurent PREVOT, Université Aix-Marseille
Experts :	M <sup>me</sup> Emmanuelle CANUT, Université Lille 3 M <sup>me</sup> Georgette DAL, Université Lille 3 (représentante du CoNRS) M <sup>me</sup> Marie-Laurence KNITTEL, Université de Lorraine M <sup>me</sup> Anne LACHERET-DUJOUR, Université Paris Ouest Nanterre (représentante du CNU) M <sup>me</sup> Annie RIALLAND, CNRS M <sup>me</sup> Anne-Marie ARGENTI (représentante du personnel BIATS, CoNRs)
Déléguée scientifique représentante du HCERES :	M <sup>me</sup> Catherine SCHNEDECKER
Représentant des établissements et organismes tutelles de l'unité :	M. Frédéric BENHAMOU, Université de Nantes
Directeur ou représentant de l'École Doctorale :	M. Nicolas ROUSSIAU, ED n° 504 CEI « Cognition, Éducation, Interactions »

## 1 • Introduction

### Historique et localisation géographique de l'unité

Le Laboratoire de Linguistique de Nantes (LLING) est le résultat de la fusion, en 2004, des jeunes équipes « Acoustique, Acquisition et Interprétation » rattachée à l'UFR « Lettres et Langages » (1998-2009) et « Analyse Linguistique et Pratique Langagières » (2003-2009) rattachée à l'UFR « Langues ».

Le laboratoire est situé sur le campus du Tertre, à Nantes.

Le LLING était une équipe d'accueil (EA 3827) qui est devenue une UMR au 1<sup>er</sup> janvier 2016 (UMR 6310).

### Équipe de direction

La laboratoire a été administré par une équipe composée d'un directeur et d'un directeur adjoint pour la période du quadriennal évalué. Cette direction est épaulée par le conseil de laboratoire qui est constitué de tous les membres titulaires ainsi que deux doctorants. Pour le nouveau contrat, qui coïncide avec un changement statutaire, la direction est renouvelée.

### Nomenclature HCERES

SHS4\_1 Linguistique

### Domaine d'activité

Le domaine d'activité couvre un large spectre des sciences du langage, de la syntaxe à la pragmatique, de la phonologie à la multimodalité, et ce, à travers des langues d'une grande diversité typologique.

## Effectifs de l'unité

Composition de l'unité	Nombre au 30/06/2015	Nombre au 01/01/2017
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	15	15
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	1	2
N3 : Autres personnels titulaires (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	0,25	0,25
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	2	
N5 : Autres chercheurs (DREM, post-doctorants, etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)		
N7 : Doctorants	15	
<b>TOTAL N1 à N7</b>	<b>33,25</b>	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	5	

Bilan de l'unité	Période du 01/01/2010 au 30/06/2015
Thèses soutenues	6
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	
Nombre d'HDR soutenues	4

## 2 • Appréciation sur l'unité

## Introduction

L'unité couvre la plupart des domaines de la linguistique fondamentale et approche la linguistique appliquée. Sa cohérence est organisée autour de la formalisation appliquée aux différents domaines linguistiques (en particulier, la syntaxe, la sémantique, la pragmatique, et la phonologie). Des démarches d'ouverture typologique, d'une part, et vers des méthodes expérimentales, d'autre part, sont développées afin, notamment, de questionner et d'enrichir les modèles formels. La multimodalité et l'analyse de corpus conversationnels sont également des thématiques fortes du laboratoire.

Trois points essentiels avaient été mis en avant dans les recommandations du rapport d'évaluation de la campagne précédente : (i) l'équilibre entre les trois thèmes du précédent quadriennal, (ii) les recrutements pour éviter l'éparpillement et (iii) la présence web du laboratoire.

Concernant le premier point, un travail de re-structuration a été effectué avec l'intégration de l'opération/thème « Multimodalité » du quadriennal précédent dans les thèmes « Structure et Interprétation » et « Formes Sonores ». Concernant le deuxième point, l'unité a connu des départs et des arrivées qui, bien que diverses, présentent systématiquement des complémentarités intéressantes avec les membres déjà présents. Enfin, concernant le site web, ce dernier pourrait être encore amélioré (voir aussi les recommandations concernant la présence web de l'unité) mais nous remarquons que ce dernier est administré par les enseignants-chercheurs sans soutien technique ou éditorial.

### Avis global sur l'unité

Les travaux effectués au sein du LLING visent à caractériser la capacité humaine de langage. Le LLING est animé par une politique volontariste visant à fédérer l'ensemble des recherches de l'unité autour de la linguistique formelle, prise dans un sens large. Cette perspective théorique est nourrie par deux sources empiriques importantes : les données provenant d'études typologiques et comparatives et celles provenant de la linguistique expérimentale.

Le laboratoire est un acteur reconnu au niveau international dans plusieurs communautés scientifiques comme en témoigne l'organisation d'événements majeurs (notamment en syntaxe formelle ou dans le domaine de la multimodalité).

Le LLING est, de plus, un élément moteur dans un projet novateur au niveau européen sur les langues d'héritage. Il réussit à faire le lien entre ce niveau international et un ancrage local dans des instances comme le Conseil Culturel de Bretagne ou l'École d'Orthophonie.

Etant donné l'ampleur et la diversité des questions abordées par l'unité, celle-ci gagnerait sans doute à s'associer localement à d'autres forces de recherche en sciences du langage, en particulier dans le domaine du traitement automatique des langues.

La vie scientifique au sein du laboratoire est riche et l'organisation est collégiale, avec un très large conseil de laboratoire.

### Points forts et possibilités liées au contexte

Le LLING est une unité de recherche avec une productivité remarquable, et ce, au meilleur niveau international dans bien des domaines (comme la syntaxe, la sémantique, la pragmatique ou encore la multimodalité). Malgré sa taille modeste, il occupe ainsi une place intéressante dans le paysage international. Il parvient, de plus, à obtenir quelques financements sur projets, notamment en tant que partenaire d'un projet européen extrêmement sélectif sur une thématique novatrice, les langues d'héritage.

Son ancrage local est bon avec des participations dans les domaines culturels (Conseil Culturel de Bretagne) et de la santé (École d'Orthophonie, Centre Hospitalier Universitaire).

Tous ces éléments sont des points forts marquant l'identité du laboratoire et sa capacité à devenir un acteur important en linguistique au niveau national.

### Points faibles et risques liés au contexte

Malgré la volonté affichée d'unifier l'ensemble des contributions du laboratoire sous une perspective formelle, il n'est pas clair que, dans les faits, tous les membres de l'unité puissent s'inscrire dans une telle démarche. De manière liée, dans le dossier d'évaluation, les intitulés des sous-opérations gagneraient à être revus. Il n'est, par ailleurs, pas simple de circuler dans le document et d'accéder rapidement à l'information. Le nombre d'opérations, de sous-opérations et d'axes structurants est sans doute trop important pour le nombre de membres de l'unité. La présentation du laboratoire, lors de la visite, a permis de corriger, en grande partie, cette impression car il est apparu que les contributions de la linguistique formelle et des méthodologies comparative, d'une part, et expérimentale, d'autre part s'équilibraient.

Les études sur l'expérimentation psycholinguistique semblent en partie réalisées à l'étranger *via* des collaborations. C'est un point de départ intéressant mais, pour en faire un des fondements empiriques de l'unité, il faudrait s'assurer une plus grande indépendance d'action sur ces méthodologies.

Le manque de soutien administratif et technique (le seul poste affecté à l'unité est une secrétaire à 25 %) fait courir un risque pour cette unité. Cette faiblesse et ses conséquences sont bien identifiées dans le dossier. Ce manque de personnel dédié à l'unité a pour conséquence de charger les enseignants-chercheurs de tâches supplémentaires comme

celle de la gestion du site web. Ce site web était déjà mentionné comme un point faible dans la précédente évaluation et, malgré des efforts, il l'est resté. Les informations cruciales y sont présentes mais sa convivialité et son contenu ne sont pas à la hauteur des activités de l'unité. Par ailleurs, sur un autre registre, ce manque de soutien peut faire peser un risque sur la gestion du projet européen auquel l'unité participe.

### Recommandations

Le travail, déjà amorcé dans ce quadriennal, d'élaboration de collaborations transverses peut être poussé plus en avant. Pour faciliter ce travail, certains intitulés pourraient être revus comme par exemple le chapeau de « linguistique formelle » qui pourrait être élargi à « linguistique théorique » afin de mieux couvrir les activités de l'unité. Les intitulés des sous-thèmes pourraient, eux aussi, être revus à leur avantage afin de désigner plus simplement et plus efficacement leur contenu et leur spécificité. Cette tâche a largement été réalisée pour les présentations proposées lors de la visite. Nous suggérons que le travail de structuration et de sa diffusion se base davantage sur ces présentations que sur le rapport remis.

Les initiatives lancées pour favoriser les interactions entre les membres du laboratoire peuvent être intensifiées. La multimodalité semble particulièrement concernée par ces possibilités via, par exemple, une collaboration accrue entre les spécialistes de ce domaine mais aussi des possibilités de collaborations plus transverses sur, par exemple, la structure informationnelle et les parenthétiques (en lien avec la syntaxe et le thème « Formes Sonores »).

Etant donné l'ampleur et la diversité des questions abordées par le laboratoire, il est sans doute dommage de ne pas collaborer localement avec d'autres forces de recherche en sciences du langage comme l'équipe de TALN (Traitement Automatique du Langage Naturel) du Laboratoire d'Informatique de Nantes Atlantique (LINA) (en particulier sur les aspects « corpus »).

Un enjeu particulier est le projet AThEME (Advancing the Multilingual European Experience) qui regroupe une large partie des membres de l'unité. Ce projet est une occasion unique de développer l'interdisciplinarité au sein de l'unité. La direction et tous les membres du laboratoire devraient être attentifs à ne pas laisser passer cette occasion. Ce projet introduit, de plus, un fil conducteur clair et intéressant pour l'unité : les langues d'héritage. En effet, l'unité pourrait occuper une position unique en France, en développant cette thématique.

Plus globalement, l'unité s'est imposée comme un acteur incontestable de la linguistique théorique et fondamentale au niveau national. Grâce à certaines des thématiques développées en son sein (Langue d'héritage, Phonétique Clinique, Langues en danger) et certaines initiatives (Bilingual Matters), elle devrait maintenant assumer un rôle plus complet afin, d'une part, de développer les applications de son expertise et, d'autre part, de mieux diffuser son savoir auprès des communautés non-scientifiques.

La présence web de l'unité doit être renforcée. Un premier élément de réponse pourrait être un enrichissement et une dynamisation du site web.

D'autre part, étant donné la richesse et la fréquence des séminaires tenus au LLING, il serait important de les annoncer de manière beaucoup plus large (liste de la délégation, RISC (Relais d'Information sur les Sciences de la Cognition),...) afin que les communautés régionales et nationale en soient informées.